





Exposition

Denis Brihat, photographies De la nature des choses

La Bibliothèque nationale de France met à l'honneur Denis Brihat, figure essentielle de l'histoire de la photographie en France. Photographe « alchimiste » dont le regard intense donne à voir l'infiniment grand dans l'infiniment petit, Denis Brihat a développé, en soixante-dix ans de carrière, une œuvre extraordinairement sensible, empreinte de rigueur formelle et de lyrisme visuel. Promoteur de la photographie « créative » et acteur infatigable de la transmission des savoir-faire argentiques, il est aussi l'un des fondateurs des Rencontres d'Arles. S'il a, depuis les années 1970, régulièrement déposé des tirages à la BnF, l'artiste vient de faire don d'une centaine de pièces emblématiques – tirages d'expositions et d'études, portfolios, cahiers de recherche... - exceptionnellement présentées cet automne.

Un photographe engagé pour la reconnaissance de son art

Denis Brihat est né à Paris en 1928. Lauréat du prix Niépce en 1957, il ouvre la voie à une génération de photographes-auteurs en étant l'un des premiers, dès les années 1950, à militer pour que la photographie soit reconnue comme une expression artistique à part entière, grâce à des tirages soignés, numérotés à peu d'exemplaires et souvent de grand format.

Dès 1958, le photographe délaisse la capitale pour mener une vie frugale et proche de la nature dans le Luberon. Il y fait des rencontres marquantes à l'instar de Pablo Picasso ou de Fernand Léger avec lequel il participe au Groupe Espace, réunissant artistes et architectes dans une même ambition, celle de l'unité de l'art.

Régulièrement invité aux États-Unis, il est l'un des premiers photographes français exposés par John Szarkowski en 1967 au MoMA de New-York, avec ses amis Jean-Pierre Sudre et Pierre Cordier.

Denis Brihat est aussi un fervent partisan d'une valorisation démocratique de la photographie : il participe aux expositions de la galerie Agathe Gaillard, l'une des premières galeries de photographie à Paris, ouverte en 1975 ; il figure parmi les fondateurs du festival des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles avec Lucien Clergue et est aussi de l'aventure du Château d'eau à Toulouse avec Jean et Michel Dieuzaide.

Entre lyrisme visuel et rigueur formelle

Au fil des années, Denis Brihat développe son axe de recherche visuelle : l'étude attentive de la nature et plus particulièrement du monde végétal. Il voit notamment son jardin, qu'il cultive avec passion, comme une métaphore du monde. Nourri de philosophie et de littérature, l'artiste est fasciné par la musique de Jean-Sébastien Bach dont il transpose le système du « contrepoint » afin de créer à partir d'un même motif – un légume, une fleur, un arbre etc. - une vraie polyphonie dont témoigne par exemple le portfolio « Un Citron ».

Grand admirateur d'Edward Weston, proche des photographes américains Aaron Siskind, Paul Caponigro et Irving Penn, Denis Brihat photographie au plus près de son sujet d'étude - lichens, oignons, coquelicots etc.-, faisant de l'abstraction et du fragment sa syntaxe visuelle. Le passage du microcosme au macrocosme est aussi important chez lui que celui du noir et blanc à la couleur : ses étonnantes photographies, toutes tirées en noir et blanc et virées ensuite avec une multiplicité de métaux et pigments pour se rapprocher au plus près de la couleur naturelle, témoignent de son audace expérimentale. Denis Brihat affirme la matérialité du tirage et cherche l'excellence.

Passeur d'images et de savoir-faire, il fait rapidement école par son exigence technique : des photographes du monde entier viennent suivre dans sa maison-atelier de Bonnieux l'enseignement du maître, à l'instar du photographe Jean-Marc Bustamante, impressionné par l'originalité de Denis Brihat et la manière dont, très tôt, il choisit de mettre en valeur la qualité picturale et ornementale de la photographie.

Denis Brihat exposé à la BnF

L'exposition propose un parcours thématique autour des motifs plastiques majeurs de l'œuvre de Denis Brihat : la délicatesse de la ligne, souvent caractérisée par le choix d'un noir et blanc sobre et graphique ; l'attention portée à la pureté des formes prélevées dans la nature ; la couleur, amenée par des virages complexes, qui rehausse l'approche naturaliste; la sensualité des matières et les expérimentations photographiques qui en accompagnent la capture. Fascinante, l'œuvre de Denis Brihat s'affirme entre réflexion engagée sur le médium photographique et méditation poétique sur le sens de l'existence.

Exposition

Denis Brihat, photographies De la nature des choses

8 octobre - 8 décembre 2019

Galerie des donateurs BnF I François-Mitterrand Quai François Mauriac, Paris XIIIº

Du mardi au samedi 10h > 19h Dimanche 13h > 19h Fermeture les lundis et jours fériés

Entrée libre

Vernissage lundi 7 octobre 2019 à 18h30

Commissariat

Héloïse Conesa, conservatrice au département des Estampes et de la photographie, BnF

Les métamorphoses de l'argentique, Denis Brihat, Éditions Le bec en l'air (240 pages, 55 €)

Exposition dans le cadre de Paris Photo

Denis Brihat est représenté par les galeries Camera Obscura à Paris et Nailya Alexander à New-York L'artiste expose son travail à la galerie Camera Obscura (268 boulevard Raspail, Paris 14e) du 6 septembre au 19 octobre 2019, ainsi qu'à l'Atelier L'Œil Vert (12, rue Léopold Bellan, Paris 14e) du 5 octobre au 16 novembre 2019 : Inde, 1955.

Contacts presse

Pierre Clamaron, chargé de communication presse pierre.clamaron@bnf.fr - presse@bnf.fr - 01 53 79 41 19 / 06 59 08 81 57 Marie Payet, chef du service de presse et des partenariats médias marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18



www.bnf.fr

- 1. Tulipe noire, 1977. Tirage argentique, virage au sélénium, 40x50 cm. BnF, Estampes et photographie © Denis Bihat
- 2. Pelure d'oignon, 2002. Tirage argentique, virage à l'or, 50x60 cm. BnF, Estampes et photographie © Denis Brihat
- 3. Sables, 1998. Tirage argentique et sulfuration, 30x40 cm. BnF, Estampes et photographie © Denis Brihat